

Document

Qui sont les figures de la contestation russe ?

(libération.fr)

8 décembre 2011

Malgré les centaines d'interpellations depuis les résultats des élections législatives de dimanche, les opposants russes ne désarment pas face au pouvoir, confortés par les annonces récentes de fraudes encore plus importantes que prévues. Ils sont plus de 30 000 à avoir annoncé sur les réseaux sociaux qu'ils participeront à un rassemblement samedi après-midi à Moscou. Toutefois, les contestataires n'ont pas encore trouvé une unité et il reste très difficile de connaître l'impact véritable de ce mouvement.

«Il n'y a pas une mais des oppositions, et elles sont très hétéroclites», note Tatiana Jean, chercheuse à l'IFRI, l'Institut français des relations internationales. Pour Clémentine Fauconnier, du Ceri, il faut même distinguer deux grands types d'opposition : *«Celle représentée par les partis politiques enregistrés qui ont le droit de participer aux élections [ils sont 6 à pouvoir présenter des candidats, en plus de Russie unie, le parti de Poutine, ndlr] et ce qu'on appelle «l'opposition hors système», composée de différents mouvements et organisations, politiques et qui sont aujourd'hui très actifs dans la contestation.»* Ces dernières ont une influence dans la rue et sur Internet. Galerie de portraits des principales figures de l'opposition.

Guennadi Ziouganov Le communiste historique

Ziouganov, le 5 décembre. (Reuters)

Difficile de croire qu'un homme né en 1944 et membre du PC depuis 1966 et fondateur du **Parti communiste de la Fédération de Russie** (KPRF) en 1993, puisse incarner l'opposition ou une alternative, et pourtant : les communistes sont arrivés deuxième aux élections, derrière Russie unie. Pour Dominique Colas, spécialiste de la Russie à Sciences-Po Paris, Ziouganov incarne *«un vote contestataire qui s'appuie sur une base dans certains milieux du monde agricole, les kolkhozes, et dans la classe ouvrière traditionnelle, qui est choquée par les écarts de niveau de vie entre les villes et la campagne»*.

Clémentine Fauconnier (Ceri) n'est, elle, pas *«certaine que Ziouganov incarne une opposition crédible. D'après une étude publiée par le centre Levada fin novembre, il n'était crédité que de 8% des intentions de vote pour les présidentielles»*. Selon elle, *«les manifestations actuelles s'expliquent davantage par l'antipathie grandissante à l'égard de Russie unie et l'exaspération d'une partie de la population devant les fraudes électorales que par adhésion à un leader ou un programme alternatif»*.

Alexeï Navalny Le blogueur anti-Poutine

Navalny, le 6 décembre. (Reuters)

Ce blogueur russe est devenu l'un des symboles de la nouvelle contestation post-électorale. Il s'est notamment fait connaître en inventant la formule *«parti des escrocs et des voleurs»* pour qualifier

Russie unie. Mardi, il a été condamné à quinze jours de prison, après avoir été interpellé la veille pendant une manifestation.

Agé de 35 ans, cet avocat de formation **s'est fait une spécialité d'accuser de corruption Poutine et son parti via son blog** sur la plateforme LiveJournal, alors que l'actuel Premier ministre a fondé sa légitimité sur son intégrité.

Il est aussi connu pour être proche des milieux ultra-nationalistes, participant régulièrement à la Marche russe à Moscou. *«Un récent sondage a montré que seulement 6% des Russes connaissaient son nom, mais que 50% avaient entendu parler de sa formule»*, explique Tatiana Jean.

Ilia Iachine L'agitateur des réseaux sociaux

Iachine, le 6 décembre. (Reuters)

Il est l'autre figue montante. Né seulement en 1983, il est l'un des leaders du mouvement **Solidarnost**, fondé le 13 décembre 2008, qui regroupe plusieurs partis et associations de défense des libertés et de la démocratie. Très actif sur Internet pour organiser la contestation, il a écopé lui aussi de quinze jours de prison pour *«refus d'obtempérer aux injonctions de représentants de la force publique»*.

Alexey Navalny (lire ci-dessus) ou Solidarnost jouent avec les réseaux sociaux, Facebook et son équivalent russe vKontakte, avec des méthodes qui rappellent celles du Printemps arabe. *«Le taux de pénétration d'Internet est très fort, rappelle Dominique Colas, mais il est toutefois difficile de vraiment parler d'une société civile. Souvent, ils ne représentent qu'eux-mêmes»*. Partageant ses remontées du terrain, Tatiana Jean note tout de même que depuis dimanche ces habitués contestataires ont été rejoints par de nombreuses nouvelles personnes, notamment *«des observateurs dans les bureaux de vote choqués par ce qu'ils ont vu»*.

Boris Nemtsov L'ancien proche de Eltsine

Boris Nemtsov lors d'un meeting en juin. (Reuters)

L'actuel dirigeant du parti non enregistré **Parnas** et ancien vice-Premier ministre de Boris Eltsine, est aussi l'un des fondateurs de Solidarnost. Depuis 2007, il a été plusieurs fois arrêté pour avoir protesté contre Poutine. Il a été notamment l'un des signataires en 2010 de la pétition, *«Poutine doit partir»*.

Pour Dominique Colas, *«il représente un courant démocrate et modernisateur. A contrario de ceux qui sont juste gestionnaires du régime en place»*. Mais son passif dans les années 90 pourrait continuer de jouer contre lui. *«Le problème pour un grand nombre de leaders de ces mouvements d'opposition libérale-démocrate comme Nemtsov, estime Clémentine Fauconnier, est d'être associé – à tort ou à raison – aux années Eltsine. C'est d'ailleurs un des arguments utilisé par les représentants de Russie unie, pour les discréditer.»*

Edouard Limonov Le franc-tireur

Limonov en janvier. (Reuters)

Emmanuel Carrère, qui a fait de Limonov la figure central de son dernier roman, dit de lui qu'il terminera sa vie pauvre et seul, le long des murailles de Samarcande, écrasé par le soleil. En attendant, l'écrivain dirige le **Parti-national bolchévique** et a été interpellé dès dimanche.

Opposant déclaré de Russie unie, s'il a acquis une certaine notoriété en France grâce au dernier prix Renaudot, «*il ne pèse pas grand-chose*», estime Dominique Colas. Personnalité charismatique, il est toutefois connu pour avoir de jeunes fidèles autour de lui, prêts à faire le coup-de-poing. Mais il existe aussi, en face, des groupes d'extrême-droite fidèles au pouvoir et bien plus nombreux et organisés.

Garry Kasparov Le joueur d'échecs

Kasparov. (Reuters)

L'ancien meilleur joueur d'échecs du monde est l'une des rares personnalités de l'opposition connues à l'étranger. Un temps partenaire de Limonov mais aussi fondateur de **Solidarnost**, il compte sur son accès aux médias internationaux pour être relativement protégé.